

Art contemporain

# Heart@geneva revient pour la troisième fois

La biennale lancée par Marietta B. Bieri se fait en retard et presque sans un sou. Il y a cependant des projets matérialisés partout en ville.



Etienne Dumont

Publié: 31.08.2022, 16h51



Le logo. Il n'y a pas encore de photos.

DR.

Il y a cinq ans, Marietta B. Bieri lançait à Genève heart@geneva, qui devait se dérouler tous les deux ans. Une biennale de plus, me direz-vous. Mais vous ne connaissez pas la dame, qui se révèle du genre volontaire. L'événement s'est donc effectivement déroulé en 2017, puis en 2019. Il n'a en revanche pas eu lieu en 2021. La troisième mouture se voyait alors reportée à 2022. Son début devait coïncider, le 21 juin, avec l'avènement de l'été. Seulement voilà! Il fallait pour cela de l'argent. Or ni la Ville, ni le Canton n'ont voulu mettre la main dans leurs poches, qui semblent pourtant sans fond. Un directeur de musée local (non, je ne vous donnerai pas son nom!) a ainsi calculé que la première cofinançait «au moins cinquante-deux festivals par an». Un par semaine. Un chiffre qui ne tient bien sûr pas compte des innombrables initiatives communales, de Vernier au Grand-Saconnex et de Lancy à Plan-les-Ouates.

## Des lieux emblématiques

Que faire? L'indomptable Marietta B. Bieri a opté pour un report à la fin août

et les moyens du bord. L'association heart@geneva prendrait en charge la production des œuvres «et tous les frais qui y sont liés tels que le transport, l'installation ou l'assurance.» Elle verserait même un défraiement aux jeunes artistes, qui n'ont pas un sou. Et il y aurait comme en 2017 et en 2019 un «dialogue» entre les pièces récemment créées et des sites «emblématiques» comme le Jardin anglais, le Collège Calvin, la basilique Notre-Dame ou la Cathédrale Saint-Pierre. Il s'agit la plupart du temps d'installations extérieures, mais pas toujours. Pensez à la Fondation Baur, qui accueille Anoush Abrar. J'ajouterais encore que l'organisatrice a voulu faire parrainer de jeunes pousses locales par quelques noms plus connus. On mélange. Il y a ainsi Daniel Buren, dont l'œuvre conçue pour le bâtiment «historique» de la HEAD devrait se voir mise en place fin septembre. Mais j'ai aussi noté parmi les noms proposés en 2022 ceux de Romands possédant une certaine cote. Je pense à Denis Savary à Emilie Ding ou à Jonathan Delachaux.

---

## «Depuis l'édition de 2017, nous l'avons recentré sur le centre de la cité, ce qui correspond du reste à l'idée de heart@geneva».

Marietta B. Bieri

---

La chose se présente comme un parcours en dix-sept étapes. «Depuis l'édition de 2017, nous l'avons recentré sur le centre de la cité, ce qui correspond du reste à l'idée de heart@geneva», explique Marietta B. Bieri. Les réalisations se trouvent donc souvent en plein air. Il faut parfois de bons yeux pour les remarquer, tant l'espace urbain genevois me semble visuellement saturé. J'ai ainsi mis du temps à comprendre que les deux oriflammes supplémentaires sur la place Neuve formaient une œuvre originale d'Anaïs Wenger. La créatrice de la manifestation, qui est du genre enthousiaste, n'en semble pas moins ravie du résultat global. C'est une pluie d'adjectifs flatteurs qui tombe de sa bouche durant la conférence de presse, tandis que je vois de l'autre côté de la rue des journalistes suivre la présentation de Journées du patrimoine (1). «Merveilleux», «sublime», «magnifique», «parfait» et j'en passe. Au public maintenant de se faire une idée. heart@geneva dure jusqu'au 31 octobre, alors que «Sculpture Garden» se termine fin septembre dans les pacs de La Grange et des Eaux-Vives.

(1) *On parle beaucoup ces jours de «surchauffe culturelle» à Genève. Cette simultanéité de conférences de presse m'en semble une bonne illustration.*

### Pratique

«Heart@geneva», parcours dans la ville, jusqu'au 31 octobre. Pour des renseignements complémentaires, veuillez consulter le site [www.heartgeneva.ch](http://www.heartgeneva.ch) ↗

---

Né en 1948, **Etienne Dumont** a fait à Genève des études qui lui ont été peu utiles. Latin, grec, droit. Juriste raté, il a bifurqué vers le journalisme. Le plus souvent aux rubriques culturelles, il a travaillé de mars 1974 à mai 2013 à la "Tribune de Genève", en commençant par parler de cinéma. Sont ensuite venus les beaux-arts et les livres. A part ça, comme vous pouvez le voir, rien à signaler. [Plus d'infos](#)

Vous avez trouvé une erreur? [Merci de nous la signaler.](#)